

La brume lentement s'effrange
Sur la crête des verts côteaux,
Du sol une buée étrange
Lèche les vallons, les plateaux.

L'homme est aux champs, l'oiseau babille,
L'abeille aux fleurs prend son butin,
Moi seul, indolent, je gaspille
Les belles heures du matin.

Les nobles champs de la pensée
N'ont-ils pas aussi leurs sillons ?
D'inutiles rêves bercée,
Alerte ! muse, et travaillons !

Car toutes ces voix que j'écoute
Semblent dire en un vaste accord :
Oh ! réveillons coûte que coûte
Le paresseux qui dort encor !

M. J. A. POISSON.